

L'ILLUSION COMIQUE

Dans le ca-
ce trou profon-
tation ne com-
la boîte qui
« vains fantô-
acteurs, sans
imaginer s'ils
au bout du co-

Un père reg-
son fils joue l-
compte, n'est-
les yeux des

[...]

Il s'agit just-
revenir à nos
regarder nous-
la scène et les l-

Marcher à pas
qui sépare le rêv-
soleil de la Tour
que. Aller au-de-
être, entrer dans
se retournent l-
lumière, être les

De la magie i-
passage d'un mo-
s'oublent ceux q-

Émilien
Diard-Detoeuf

ÊTRE UN AMATEUR

Être un amateur, c'est celui qui aime », un auteur ama-
teur. Et aimer encore être amateur. Piéton aussi et
promeneur, c'est possible. Ne pas dire le mot « profes-
sionnel de l'écriture », s'en garder, prendre ce risque.
Tant pis. S'enfuir quand on vous parle d'écrire comme
métier, au risque de toute logorrhée et nier devant les
doutiers ou les réducteurs de têtes. Écrire pour soi,
sans le savoir, et pour deux ou trois autres, une seule
personne parfois et s'en aller, ensuite, par lâcheté ou
pour abîmer les choses, ou pour s'en débarrasser ou,
plus probable, s'obliger à les admettre, noires sur
blanc, avouer aux autres, tous les autres, donner à lire,
perdre la pudeur, laisser s'échapper et se répandre.
Faire un métier.

Écrire à la place d'aimer. Le gâse d'aimer, ou pour
aimer plus et faire de cette forme de l'écriture un métier
comme un autre, ça a un nom.

Parler beaucoup, écrire énormément, et longuement
pour éviter dans le silence d'être interrogé, ou pour tout
pour ne pas être questionné.

S'en moquer aussi. Un mot pour un dire, qu'est-ce
que cela fait ? Écrire souvent d'ailleurs, « qu'est-
ce que cela fait ? » Le penser vivement. Les choses
essentiels sont sans importance, et réciproquement, j'al-
lais l'oublier.

Texte commandé à Jean-Luc Lagarce par Théâtre Ouvert à l'occasion d'un
« Parcours d'auteurs » de trois semaines avec une traversée de l'œuvre
d'Eugène Ionesco, Jean-Luc Lagarce et Armand Gatti, en mars 1990.

de Ionesco en écrivant quelques pièces marquées par le théâtre de l'absurde (dont *Le rire de construction*, *Carthage*, *encore*), devenant tout ouvertement l'héritage en faisant référence à *La Cantatrice chauve*, pièce que le auteur en scène Lagarce montera beaucoup plus tard avec un grand succès. Sa pièce *Les serviteurs* fait des clins d'œil aux *Bonnes* de Jean Goyet. Quant à Beckett, Lagarce montera très tôt trois de ses courtes pièces après avoir mis en scène plusieurs montages à partir de textes de l'Antiquité grecque : *Clytemnestre*, puis *Elles deux*... spectacle inspiré de l'*Odyssée*, l'histoire du retour d'Ulysse de son pays natal, un monde qui allait être l'écueil de plusieurs des grandes pièces de Lagarce.

Voyage de Madame B... vers la Prusse Orientale, sa première pièce, a été montée à Paris, fait référence à Tchekhov. C'est une pièce où Lagarce affirme son univers, sa façon de son style. Le lieu où se passe l'action est « le plateau nu d'un théâtre », des personnages sont réunis dans l'errance : ils fuient la guerre quelque part en Europe. La guerre n'est jamais là dans les pièces de Lagarce mais elle rôde souvent en coulisses. On retrouve cette structure dans *Les souvenirs de l'année de la peste* où un groupe de personnages a fui la peste qui sévissait à Londres. Dans cette errance, les personnages parlent de leur vie passée. Il ne se passe rien ou presque dans les pièces de Lagarce, on ne peut plus rien dire, tout est dans la langue, le parole, le dir, le comment dire et le non-dire.

Knipper est une actrice. Le monde du théâtre, des tournées, des coulisses est au centre de plusieurs pièces comme *Music-hall* (une artiste flanquée de ses deux

a, les trois fils
son et la femme

avait tout quitté,
outes et faire du
chercher, perdu

ens qui se sont
iennent qu'ils se
aravant.

Les Prétendants
niers chapitres)
p., 21 €

ion se passe en
aison qu'habite
Hélène et Paul.
de se partager les

ins cette ville-là
a petite histoire,
esquissera pas de
chève, celle qui
ne tous les soirs,
enfuir, tricheront

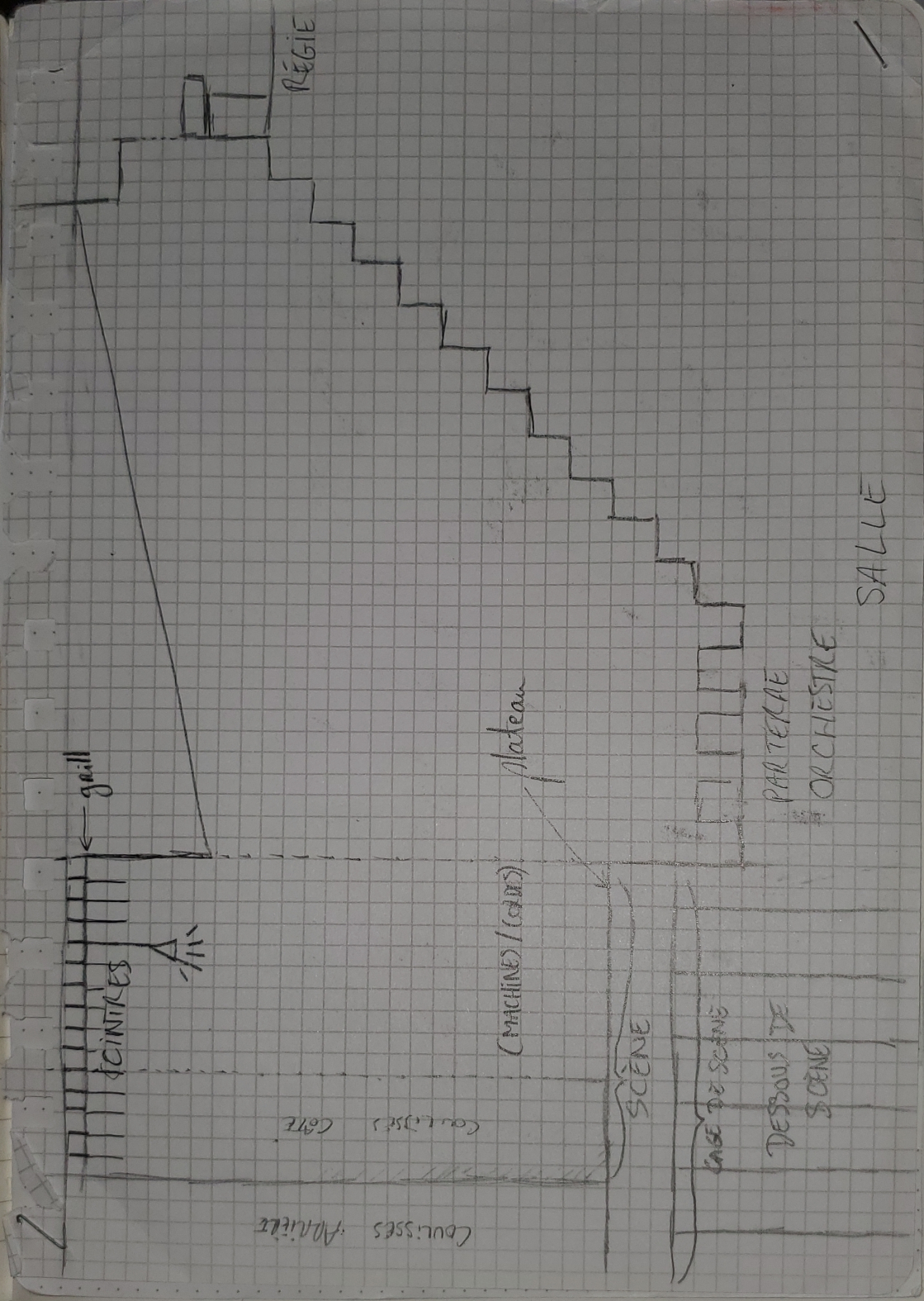
qui composent la
nt à l'occasion de
assation de pou-
rchant à se placer

9

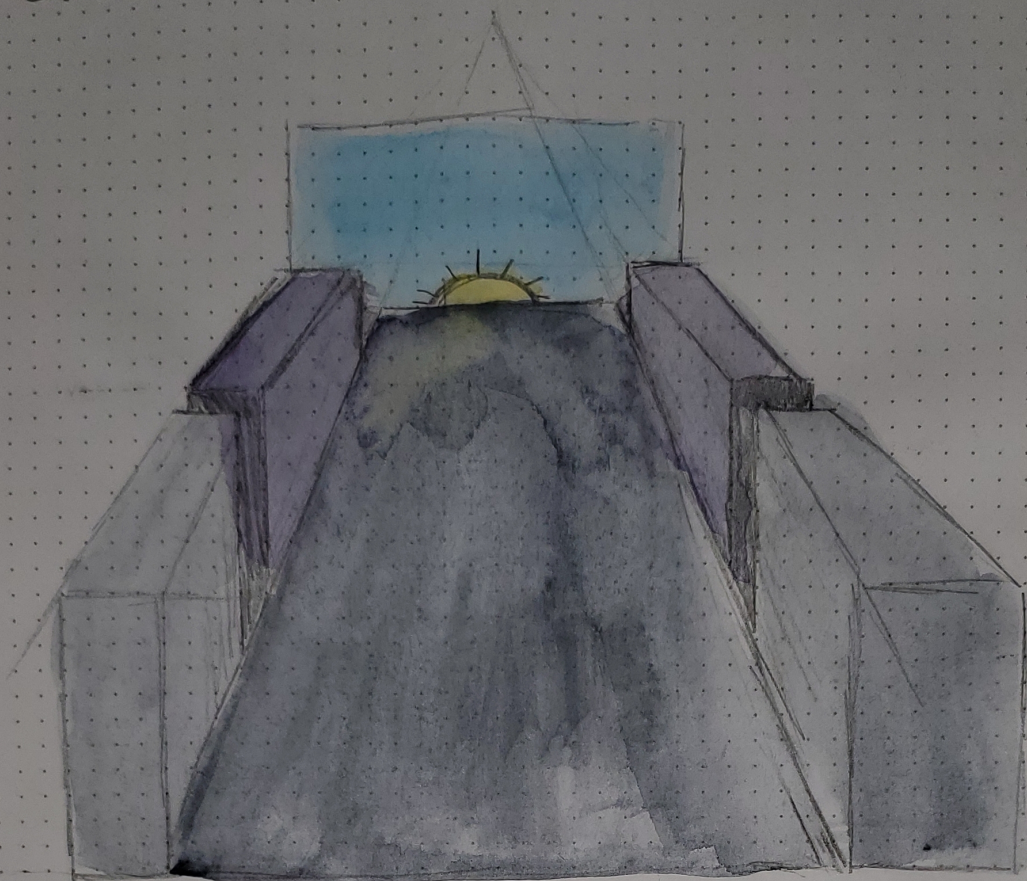
BALZAC

« était telle qu'à l'instant
inquietait le plus par sa
urs, « la scène qui me fit
es deux frères, Béralde et

au mieux suivant le jeu des mondanités, des faux-semblants et des vrais enjeux. Ça s'agite, ça se remue, ça grouille... comme dans un marais : au final rien ne change.



29 / 01



pas parfait mais mieux qu'avant, ma
perspective...

Le théâtre de Caen en fête pendant deux semaines

Une troupe, deux auteurs (Molière et Balzac), deux trilogies, huit représentations dont deux intégrales... C'est un véritable marathon qui s'engage dès ce mercredi sur la scène du théâtre de Caen.

Le rendez-vous

Un événement au théâtre

Ce n'est pas inédit, mais c'est tout de même suffisamment rare pour s'y attarder. À partir de ce mercredi et jusqu'au 1^{er} février, le théâtre de Caen est mis à la disposition d'une seule et même compagnie : le Nouveau théâtre populaire.

La vingtaine de comédiens et leur troupe, composée de trois pièces : *Le Tartuffe*, *Dom Juan* et *Psyché*, cette trilogie est restée fidèle aux textes de Molière. « Excepté *Psyché* que nous avons réécrite pour la présenter sous forme de comédie musicale », précise Frédéric Jessua. « L'énergie déployée par les comédiens est phénoménale », commente Patrick Foll. « C'est une vraie leçon de théâtre. »

Sur son site internet, le Nouveau théâtre populaire décrit cette trilogie comme « un pari. L'ordre dans lequel les pièces sont représentées est une invitation à railler, affronter puis transcender notre condition



les intégrales des trilogies ne seront pas lâchés d'une réplique par les comédiens. Avant, après et entre chaque pièce de Molière, la compagnie propose des intermèdes baptisés « Grand siècle », dans les foyers du théâtre. « Il s'agit d'une fausse émission de radio ou se mélangent fiction et réalité », dévoile en partie son

Entre parties écrites et improvisations, comédiens et musiciens vont créer un programme original autour de la figure de Molière : interviews, tables rondes, paroles d'acteurs, de personnages, musiques, vidéos...

De même, la trilogie intégrale de Balzac sera enrobée d'entractes bap-

lises « La dernière nuit » et son œuvre seront incantations, de la m... danse. « C'est une exp... pas manquer », conseil en insistant sur la dime... tive » de la narration gies.

Jean-Philip

Le programme au jour le jour

Mercredi 22 janvier, à 20 h : *Le Tartuffe*. Jeudi 23, à 20 h : *Dom Juan*. Vendredi 24, à 20 h : *Psyché*. Samedi 25, à 15 h 30 : l'intégrale de la trilogie Molière (durée 6 h 30). Mercredi 29, à 20 h : *Les belles illusions de la jeunesse*.

se. Jeudi 30, à 20 h : *Illusions perdues*. Vendredi 31, à 21 h : *Splendeurs et misères*. Samedi 1^{er} février, à 15 h 30 : intégrale de la trilogie Balzac (durée 6 h 30). Tarifs : de 8 € à 27 € pour les soirées, de 10 € à 47 € pour

les intégrales. Des tar... ont été mis en place... représentations. R... sur le site theatre... 02 31 30 48 00. Une... disponible pendant l...

le 2025
me l'A
Soutie
Traduc
l'écon
débété
vent

Rencontre avec le NTP: 30/01

les liens affectifs aident à tenir la troupe (surtout dans les moments difficiles).
mais aussi le fait de garder la liberté à chacun de faire d'autres choses que le NTP.

capacité d'admiration envers des figures théâtrales. avoir des idoles donne la foi de continuer

une carrière ≠ un sprint mais à un marathon.

Savoir d'où l'on vient est très important

Le programme est donné dans le titre du collectif: ils sont obligés de s'y tenir. (surtout dans les moments de doute)

C'est une vraie opportunité.

doivent travailler VITE car ils sont nombreux (monter des spectacles en 17 jours)

↳ la ^{dernière} idée est l'idée finale.

Mise en avant du "génial" (géné) du texte.
→ côté brut.

"Vous voulez dire quelque chose les amis, là?" - Emilien

Ils sont leurs propres employeurs.
→ pas le même rapport de pouvoir que les compagnies en général.

Construction par l'expérience.
→ pas dès le début.

Décider ce qu'on met en avant.
Émilien Didot-Detant : la troupe.
lui, il privilégie les gens avec qui il travaille pour

Spectacles rares et effrayants pour les directeurs de théâtre.

IL A DIT "OLIVIER PY".

La difficulté à mettre en scène du Balzac (romans et style d'écriture monstrueux)
→ besoin de garder l'époque du roman (qui est importante !) tout en montrant les similitudes avec l'actualité (costumes d'aujourd'hui, etc...)
→ les illusions passant par la musique et le chant + la comédie.
Le genre de l'opérette est mal considéré aujourd'hui, mais intéressant de par son côté vintage.

"La hype du flan aujourd'hui"
— Emilien Diard-Detœuf.

La musique y participe beaucoup.
→ réinvention (musique mix
moderne et classique).

les 3 Molière(s) → rapport
au ciel. Inspiré d'une citation
de Vilan décrivant le festival
d'Arignon.

+ pensées apocalyptiques encore là
ajd. (terre du ciel).

↳ et réconciliation par
Psyche

→ "Dieu est mort".
(cf: cours de philo)

Costumes : envie d'esthétiques
différentes → singulières et
communes.

Évolution stylistique / de temps /
théologique.

renouveler l'esthétique / le regard
du spectateur. (par le jeu aussi.)

↳ codes de jeu
théâtre défait et refait toutes les heures.

~~la~~ construire l'espace théâtral

Comprendre les bases / le passage du
théâtre avant ~~de~~ de s'intéresser
au théâtre "actuel".

ne (pas) opposer plaisir et intelligence
au Théâtre. chercher le plaisir.



AUX ASSÉDIC

Paris, le 2 février 1989.

entime d'Assédic depuis le

les hommes qui relient
devenues l'excuse im-
déficientes - l'Administ
avec les postes... »

Le 25 janvier, près de
tion et voyant l'échéanc
vitesse d'un cheval fuy
mont Saint-Michel - j
m'en vais perdre une h
rue Friant, celle-là dont
le 14^e arrondissement

LE CAHIER NOIR

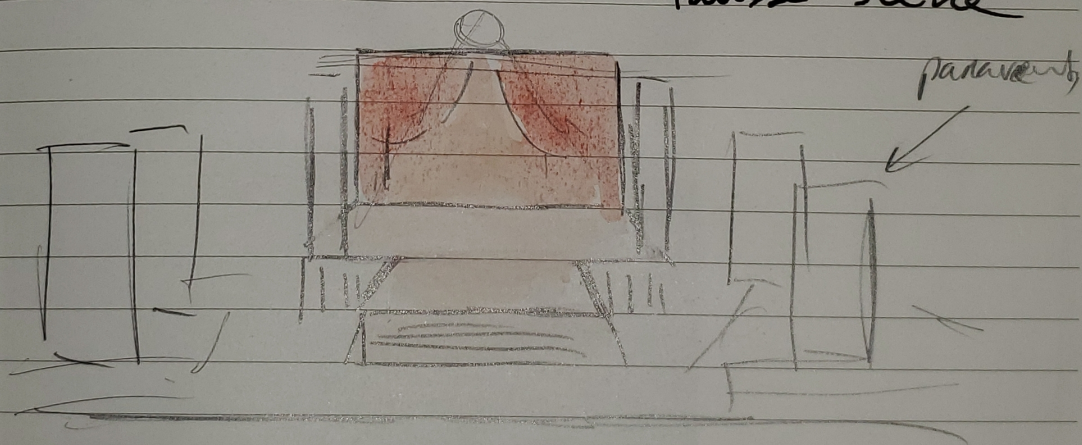
A Thomas,
Quel plaisir de signer
ce livre si cher
à mon cœur...
Amities
Emilien

le NOUVEAU THÉÂTRE POPULAIRE

enjeu : garder la diversité
dans l'unité, travailler vite
et moderniser Balzac sans le
déformer. évolution dans
le temps les époques

les belles illusions de la jeunesse (Em. D-D)

opérette donc scénographie
suivant ce style. fausse scène



théâtre de tréteaux, en quelque
sorte.

